

---

# Chapitre 2

## Le problème de Cauchy et l'opérateur d'évolution

---

### 2.1 Quelques notations

◆ Soit  $E_0$  et  $E_1$  deux espaces de Banach.

- Dans tout ce qui suit  $L(E_1, E_0)$  désignera l'espace des opérateurs linéaires continues de  $E_1$  dans  $E_0$  et  $\mathcal{C}(E_1, E_0)$  désignera l'ensemble des opérateurs linéaires fermés de  $E_1$  dans  $E_0$
- On écrit  $E_1 \hookrightarrow E_0$  si  $E_1$  s'injecte dans  $E_0$ . De plus si  $E_1$  dense est dans  $E_0$ , on écrit  $E_1 \hookrightarrow_d E_0$ .

◆ Soit  $E_0$  et  $E_1$  deux espaces de Banach tels  $E_1 \hookrightarrow_d E_0$  et  $\theta \in (0, 1)$ . On pose

$$E_\theta := (E_0, E_1)_\theta$$

l'espace d'interpolation entre  $E_0, E_1$ ,

et

$$(E_0, E_1)_j := E_j, \text{ pour } j = 0, 1.$$

◆ Soit  $A \in L(E_\beta, E_\alpha)$ ,  $\alpha, \beta \in (0, 1)$ . On pose

$$\|A\|_{\beta \rightarrow \alpha} := \|A\|_{L(E_\beta, E_\alpha)} = \sup_{\|x\|_{E_\beta} \leq 1} \|Ax\|_{E_\alpha}.$$

◆ Soit  $x$  et  $y$  deux nombres réels. On pose

$$x \wedge y := \min\{x, y\}$$

et

$$x \vee y := \max\{x, y\}.$$

◆ Soit  $J \subset \mathbb{R}^+$  un intervalle contenant 0. On pose

$$\dot{J} := J \setminus \{0\}.$$

## 2.2 Problème linéaire de Cauchy

Soit  $E_0$  et  $E_1$  deux espaces de Banach tels  $E_1 \hookrightarrow_d E_0$ .

### Définitions 2.2.1

i) On note par  $\mathcal{H}(E_1, E_0)$  l'ensemble des  $A \in L(E_1, E_0)$  (espace des applications **linéaires continues** de  $E_1$  dans  $E_0$ ) tels que,  $D(A) = E_1$  ( $D(A)$  est le **domaine** de  $A$ ) et  $(-A)$  est un **générateur infinitésimal** d'un semi-groupe analytique  $\{e^{-tA}, t \geq 0\}$ .

ii) Le semi-groupe  $T_A$  est dit **décroissant exponentiellement** s'il vérifie

$$\|T_A(t)\|_{L(E_0)} \leq Me^{-\omega t}, \quad t \geq 0. \tag{2.1}$$

iii) Le sous-ensemble de  $\mathcal{H}(E_1, E_0)$  formé des **générateurs infinitésimaux** de semi-groupes vérifiant (2.1) est noté  $\mathcal{H}^-(E_1, E_0)$ .

iv) Pour  $k > 0$ , on pose

$$C_k(J, E_0) := \{f : J \longrightarrow E_0 \mid [t \longmapsto t^k f(t)] \in C(J, E_0)\}.$$

v) Soit  $E$  un espace vectoriel normé, et  $F$  un sous ensemble de  $E$ . Pour  $k \in (1, +\infty)$  et  $m \in \mathbb{R}^+$ , on pose

$$C_k^m(J, F) := \{f \in C^m(J, F) \setminus [t \mapsto t^k f(t)] \in C^m(J, F)\}.$$

### Remarques 2.2.1

1. Soit  $E_0$  et  $E_1$  deux espaces de Banach tels  $E_1 \hookrightarrow_d E_0$ . Alors :

$\mathcal{H}(E_1, E_0)$  est un ouvert dans  $L(E_1, E_0)$ . De plus, si  $E_1 = E_0 := E$ , on a

$$\mathcal{H}(E, E) = L(E).$$

2. Si  $F$  un sous-espace de  $E$ ,  $C_k^m(J, F)$  est un espace vectoriel normé muni de la norme

$$\|f\|_{C_k^m} := \|t^k f(t)\|_{C^m}, f \in C_k^m(J, F).$$

De plus si  $E$  est complet et  $F$  un sous-espace fermé on a  $C_k^m(J, F)$  un espace de Banach.

### Proposition 2.2.1

Soit  $E_0$  et  $E_1$  deux espaces de Banach tels  $E_1 \hookrightarrow_d E_0$ . Alors :

i)  $0 \notin \mathcal{H}^-(E_1, E_0)$

ii) Si  $m, l \in (1, +\infty)$  tels que  $m \leq l$ , alors  $C_m(J, E_0) \subseteq C_l(J, E_0)$ .

iii) Si  $m, l \in (1, +\infty)$  tels que  $m \neq l$ , on a

$$C_m^p(J, \mathcal{H}^-(E_1, E_0)) \cap C_l^p(J, \mathcal{H}^-(E_1, E_0)) = \emptyset.$$

### Démonstration

i) On raisonne par absurde. Supposons que  $0 \in \mathcal{H}^-(E_1, E_0)$ , donc 0 est un générateur infinitésimal d'un semi-groupe analytique  $G(t)$  tel que

$$\|G(t)\|_{L(E_0)} \leq M e^{-\omega t}, t > 0.$$

D'autre part on a  $G(t) = I$ . Donc  $1 = \|G(t)\|_{L(E_0)} \leq e^{-\omega t}, \forall t > 0$ .

D'où la contradiction.

Donc  $0 \notin \mathcal{H}^-(E_1, E_0)$ .

ii) Soit  $m, l \in (1, +\infty)$  tels que  $m \leq l$ . Supposons que  $f \in C_m(J, E_0)$ , donc

$[t \mapsto t^m f(t)] \in C(J, E_0)$  et  $[t \mapsto t^{l-m} t^m f(t)] = [t \mapsto t^l f(t)] \in C_l(J, E_0)$ , car  $l - m \geq 0$ , alors  $f \in C_m(J, E_0)$ .

D'où

$$C_m(J, E_0) \subseteq C_l(J, E_0).$$

iii) Soit  $m, l \in (1, +\infty)$ , tels que  $m \neq l$ . Supposons que  $l > m$  et  $A \in C_m^\rho(J, \mathcal{H}^-(E_1, E_0))$ ,

donc

$$A : J \longrightarrow \mathcal{H}^-(E_1, E_0)$$

tel que

$$[t \mapsto t^m A(t)] \in C^\rho(J, \mathcal{H}^-(E_1, E_0)).$$

Alors

$$\lim_{t \rightarrow 0} t^m A(t) \in \mathcal{H}^-(E_1, E_0).$$

Notons

$$\lim_{t \rightarrow 0} t^m A(t) = A_0.$$

Ainsi

$$t \longrightarrow 0$$

$$t^l A(t) = t^{l-m} t^m A(t) \longrightarrow 0.A_0 = 0 \notin \mathcal{H}^-(E_1, E_0).$$

D'où

$$A \notin C_l^\rho(J, \mathcal{H}^-(E_1, E_0)).$$

Cela signifie que  $C_m^\rho(J, \mathcal{H}^-(E_1, E_0)) \cap C_l^\rho(J, \mathcal{H}^-(E_1, E_0)) = \emptyset$ .

**Théorème 2.2.1**

Soit  $E_0$  et  $E_1$  deux espaces de Banach tels  $E_1 \hookrightarrow_d E_0$ . Alors :

$A \in \mathcal{H}(E_1, E_0)$  si et seulement si il existe deux constantes  $k \geq 1$  et  $\omega > 0$  telles que

$$\{\lambda \in \mathbb{C} : \operatorname{Re}\lambda > \omega\} \subset \rho(-A)$$

et

$$|\lambda|\|u\|_0 + \|u\|_1 \leq k\|(\lambda + A)u\|_0, u \in E_1, \operatorname{Re}\lambda > \omega$$

où  $\|\cdot\|_j := \|\cdot\|_{E_j}$ .

**Démonstration**

**i) La condition est nécessaire.**

Soit  $A \in \mathcal{H}(E_1, E_0)$ . Alors  $A \in L(E_1, E_0)$ ,  $D(A) = E_1$  et  $(-A)$  est un générateur infinitésimal d'un semi-groupe analytique.

Donc, grâce au Théorème 1.2.3 de Hille-Yosida, il existe deux constantes  $k \geq 1$  et  $\omega > 0$  telles que

$$\{\lambda \in \mathbb{C} : \operatorname{Re}\lambda > \omega\} \subset \rho(-A).$$

On montre

$$|\lambda|\|u\|_0 + \|u\|_1 \leq k\|(\lambda + A)u\|_0, u \in E_1, \operatorname{Re}\lambda > \omega.$$

Soit  $u \in E_1$ . Alors

$$\begin{aligned} \|u\|_1 &= \|(\lambda + A)^{-1}(\lambda + A)u\|_1, \\ &\leq \|(\lambda + A)^{-1}\|_{L(E_0)}\|(\lambda + A)u\|_0, \\ &\leq \frac{k}{|\lambda|}\|(\lambda + A)u\|_0, \text{ pour } |\lambda| > \omega. \end{aligned}$$

D'où

$$|\lambda|\|u\|_1 \leq k\|(\lambda + A)u\|_0,$$

or

$$E_1 \hookrightarrow E_0 \implies |\lambda|\|u\|_0 \leq |\lambda|\|u\|_1,$$

Donc

$$|\lambda| \|u\|_0 \leq k \|(\lambda + A)u\|_0. \quad (2.2)$$

D'autre part, on a :

$$\begin{aligned} \operatorname{Re} \lambda > \omega &\implies |\lambda| > \omega, \\ &\implies \frac{1}{|\lambda|} < \frac{1}{\omega}. \end{aligned}$$

Donc

$$\|u\|_1 \leq \frac{k}{\omega} \|(\lambda + A)u\|_0. \quad (2.3)$$

D'après (2.2) et (2.3), on a :

$$|\lambda| \|u\|_0 + \|u\|_1 \leq k \|(\lambda + A)u\|_0.$$

ii) la condition est suffisante.

il suffit d'appliquer le Théorème 1.2.4.

Nous allons dans cette section faire l'hypothèses :

$E_0$  et  $E_1$  deux espaces de Banach tels  $E_1 \hookrightarrow_d E_0$

$$k > 1, \rho \in (0, 1)$$

$$A \in C_k^\rho(J, \mathcal{H}^-(E_1, E_0)) \quad (2.4)$$

$$f \in C_{k-1}(J, E_0) \quad (2.5)$$

et on considère le problème de Cauchy suivant :

$$(P\ C)_{A, f} \begin{cases} \dot{u} + A(t)u = f(t), t \in J, \\ u(0) = 0, \end{cases}$$

où  $\dot{u} := \partial_t u$ .

En général, si  $-A(t)$  est un générateur infinitésimal d'un semi-groupe analytique, le Problème  $(P.C)_{A,f}$  s'appelle **problème parabolique de Cauchy**. Donc sous l'hypothèse (2.4) le Problème  $(P.C)_{A,f}$  devient parabolique.

Dans ce cas, il est intéressant de noter le :

**Théorème 2.2.2** ([7])

Soit  $E_0, E_1$  deux espaces de Banach tels  $E_1 \hookrightarrow_d E_0$ ,  $x \in E_0$ ,  $A \in C^\rho(J, \mathcal{H}(E_1, E_0))$  et  $f \in C^\rho(J, E_0)$ . Alors le Problème parabolique de Cauchy  $(P.C)_{A,f}$  admet une solution unique

$$u := u(., 0, x, A, f)$$

et

$$u \in C^\rho(\dot{J}, E_1) \cap C^{1+\rho}(\dot{J}, E_0). \quad (2.6)$$

De plus, si  $0 \leq \beta \leq \alpha \leq 1$  et  $x \in E_\alpha$ , on a

$$u \in C^{\alpha-\beta}(J, E_\beta). \quad (2.7)$$

**Définition 2.2.1** ([8])

Soit  $X$  et  $Y$  deux espaces de Banach, tels que  $X \hookrightarrow Y$ , et  $A : D(A) \subset Y \longrightarrow Y$  une application linéaire. Alors la  $X$ -**réalisation**  $A_X$  ( la restriction maximale de  $A$  sur  $X$ ) est un opérateur linéaire sur  $X$ , défini par

$$D(A_X) := \{x \in X \cap D(A); Ax \in X\},$$

$$A_X x := Ax.$$

Si  $A \in \mathcal{C}(Y)$  (ensemble des applications **linéaires** et **fermés** de  $Y$  dans  $Y$ ), on a  $A_X \in \mathcal{C}(X)$ .

On peut maintenant énoncer

**Théorème 2.2.3** ( [7] )

Soit  $E_0$  et  $E_1$  deux espaces de Banach tels  $E_1 \hookrightarrow_d E_0$ . Supposons que  $0 < \gamma < \rho < 1$  et  $0 < \epsilon \leq 1 - \gamma$ . Soit  $x \in E_0$ ,  $A \in C^\rho(J, \mathcal{H}(E_1, E_0))$  et  $f \in C^\epsilon(J, E_\gamma) + C(J, E_{\gamma+\epsilon})$ . Alors le Problème de Cauchy  $(P C)_{A, f}$  admet une solution unique  $u$  et

$$u \in C(J, E_0) \cap C(\dot{J}, E_1) \cap C(\dot{J}, E_\gamma).$$

De plus  $u$ , est une solution de l'équation parabolique

$$\dot{v} + A_\gamma(t)v = f(t), \quad t \in \dot{J}$$

dans  $E_\gamma$ , où  $A_\gamma$  est la  $E_\gamma$ -réalisation de  $A$ .

## 2.3 L'opérateur d'évolution

Soit  $E_0, E_1$  deux espaces de Banach tels  $E_1 \hookrightarrow_d E_0$ . On pose

$$J_\Delta := \{(t, s) \in J \times J : s \leq t\},$$

$$J_\Delta^* := \{(t, s) \in J \times J : s < t\}.$$

**Définition 2.3.1** ( [28] )

On appelle **opérateur d'évolution** associé au Problème  $(P C)_{A, f}$  un opérateur

$U_A : J_\Delta \longrightarrow L(E_0)$  vérifiant les propriétés suivantes:

- i)  $U_A(t, s)U_A(s, r) = U_A(t, r), U_A(s, s) = I, r \leq s \leq t, (t, s) \in J_\Delta$ .
- ii)  $U_A(t, s) \in L(E_0, E_1),$  pour  $(t, s) \in J_\Delta$ .
- iii)  $t \longmapsto U_A(t, s)$  est différentiable sur  $]s, t]$  dans  $L(E_0)$ , et  $\frac{\partial}{\partial t}U_A(t, s) = -A(t)U_A(t, s),$   
 $(t, s) \in J_\Delta^*.$



iv)  $\frac{\partial}{\partial s}U_A(t, s)x = U_A(t, s)A(s)x$ , pour  $(t, s) \in J_\Delta$  et  $x \in E_1$ .

### Remarques 2.3.1

1. Supposons que  $U_A$  existe, et  $f \in L_{1, Loc}(J, E_0)$ , alors

$$u(t, x, A, f) := U_A(t, o)x + \int_0^t A(t)U_A(t, s)f(s)ds, t \in J$$

est une solution du Problème  $(P C)_{A, f}$ .

De plus,

$$u(\cdot, x, A, f) \in C(J, E_0).$$

2.  $U_A$  vérifie l'équation de Volterra suivante

$$U_A(t, \tau) = e^{-(t-\tau)A(\tau)} - \int_\tau^t U_A(t, \sigma)[A(\sigma) - A(\tau)]e^{-(\sigma-\tau)A(\tau)}d\sigma \quad (2.8)$$

qui est équivalente à

$$U_A(t, \tau) = e^{-(t-\tau)A(\tau)} + \int_\tau^t e^{-(t-\sigma)A(t)}[A(t) - A(\sigma)]U_A(\sigma, \tau)d\sigma. \quad (2.9)$$

### Démonstration

1. On a

$$u(0) = I$$

et

$$\begin{aligned} u'(t) &= -A(t)U_A(t, 0)x + U_A(t, t)f(t) - \int_0^t A(t)U_A(t, s)f(s)ds \\ &= -A(t)U_A(t, 0)x + f(t) - A(t) \int_0^t U_A(t, s)f(s)ds, \end{aligned}$$

donc

$$u'(t) + A(t) \underbrace{[U_A(t, 0)x + \int_0^t U_A(t, s)f(s)ds]}_{u(t)} = f(t)$$

i.e.,  $u'(t) + A(t)u(t) = f(t)$ .

Alors

$$u(t, x, A, f) = U_A(t, o)x + \int_0^t A(t)U_A(t, s)f(s)ds, t \in J$$

est une solution de Problème  $(P C)_{A, f}$ .

2. Pour  $0 \leq \tau < s < t$ , on a

$$\begin{aligned} \partial_s[U_A(t, s)e^{-(s-\tau)A(\tau)}] &= \partial_s[U_A(t, s)]e^{-(s-\tau)A(\tau)} + U_A(t, s)\partial_s[e^{-(s-\tau)A(\tau)}], \\ &= U_A(t, s)A(s)e^{-(s-\tau)A(\tau)} - U_A(t, s)A(\tau)e^{-(s-\tau)A(\tau)}, \\ &= U_A(t, s)[A(s) - A(\tau)]e^{-(s-\tau)A(\tau)}. \end{aligned}$$

donc

$$\int_{\tau}^t \partial_s[U_A(t, s)e^{-(s-\tau)A(\tau)}]ds = \int_{\tau}^t U_A(t, s)[A(s) - A(\tau)]e^{-(s-\tau)A(\tau)}ds.$$

D'où (2.8).

De même, on a

$$\begin{aligned} \partial_s[e^{-(t-s)A(t)}U_A(s, \tau)] &= A(t)e^{-(t-s)A(t)}U_A(s, \tau) - e^{-(t-s)A(t)}A(s)U_A(s, \tau), \\ &= e^{-(t-s)A(t)}[A(t) - A(s)]U_A(s, \tau), \end{aligned}$$

donc

$$\int_{\tau}^t \partial_s[e^{-(t-s)A(t)}U_A(s, \tau)]ds = \int_{\tau}^t e^{-(t-s)A(t)}[A(t) - A(s)]U_A(s, \tau)ds.$$

D'où (2.9).

### 2.3.1 Existence d'opérateur d'évolution

Soit  $E, F$  deux espaces de Banach, et  $\alpha \in \mathbb{R}$ .

**Définition 2.3.2** ([8])

On note par  $\mathfrak{R}(E, F, \alpha)$  l'espace de Fréchet (espace localement convexe, métrisable et complet) suivant

$$\mathfrak{R}(E, F, \alpha) := \{k \in C(J_{\Delta}^*, L(E, F)) : \|k\|_{(\alpha), T} < +\infty\}$$

où

$$\|k\|_{(\alpha), T} := \sup_{0 \leq s < t \leq T} (t-s)^{\alpha} \|k(t, s)\|_{L(E, F)}, T \in J$$

Si  $E = F$ , on pose  $\mathfrak{R}(E, E, \alpha) := \mathfrak{R}(E, \alpha)$ .

**Théorème 2.3.1** ([8])

Soit  $\alpha, \beta \in [0, 1)$ , et  $h \in \mathfrak{R}(E, \alpha)$ . Alors

i) Pour tout  $a \in \mathfrak{R}(E, F, \alpha)$ , l'équation linéaire de Volterra  $u = a + u * h$  admet une solution unique  $u \in \mathfrak{R}(E, F, \alpha)$ , telle que  $u = a + a * \omega$ .

ii) Pour tout  $b \in \mathfrak{R}(E, F, \beta)$ , l'équation linéaire de Volterra  $v = b + h * v$  admet une solution unique  $v \in \mathfrak{R}(E, F, \beta)$ , telle que  $v = b + \omega * b$ ,

où

$$w := \sum_{n \geq 1} \underbrace{h * \dots * h}_n. \quad (2.10)$$

**Corollaire 2.3.1**

Si on pose

$$\begin{cases} u(t, \tau) := U_A(t, \tau) \\ a(t, \tau) := e^{-(t-\tau)A(\tau)} \\ h(t, \tau) := [A(\tau) - A(t)]e^{-(t-\tau)A(\tau)} \\ u * h(t, \tau) := \int_0^t u(t, \sigma)h(\sigma, \tau)d\sigma \end{cases} \quad (2.11)$$

l'équation (2.8) devient

$$u = a + u * h. \quad (2.12)$$

Alors, d'après le Théorème 2.3.1, l'équation (2.12) admet une solution unique

$U_A \in \mathfrak{R}(E_0, 0)$  donnée par

$$U_A = a + a * \omega. \quad (2.13)$$

**Remarque 2.3.1**

Les valeurs de l'opérateur  $U_A(t, \tau)$  ne dépendent que des valeurs de  $A$  sur l'intervalle  $[\tau, t]$ .

**Démonstration**

Considérons la famille suivante  $\{A(\sigma), \sigma \in [\tau, t]\}$ . Il existe alors un opérateur d'évolution  $\widetilde{U}_A$

sur  $[\tau, t]$ . D'après l'unicité de l'opérateur d'évolution, on déduit de (2.8) ou de (2.9) que

$$U_A(t, \tau) = \widetilde{U}_A(t, \tau), \quad r \leq \sigma \leq s \leq t.$$

**Corollaire 2.3.2** ([8])

Supposons que  $A \in C^\rho(J, \mathcal{H}(E_1, E_0))$  pour tout  $\rho \in (0, 1)$ , alors il existe un opérateur d'évolution  $U_A$  unique associé au Problème  $(P C)_{A, f}$ .

**2.3.2 Estimation d'opérateur d'évolution**

Soit  $E_0, E_1$  deux espaces de Banach tels  $E_1 \hookrightarrow_d E_0$  et  $E_\theta := (E_0, E_1)_\theta$  l'espace d'interpolation entre  $E_0, E_1$ .

**Théorème 2.3.2** ([8])

i) Pour  $0 < \beta < \alpha < 1$ , on a

$$E_1 \hookrightarrow_d E_\alpha \hookrightarrow_d E_\beta \hookrightarrow_d E_0,$$

ii) Pour  $\alpha, \beta, \gamma \in [0, 1]$ , avec  $0 \leq \gamma < \beta < \alpha \leq 1$ , il existe  $c := c(\alpha, \beta, \gamma)$  telle que

$$\|x\|_\beta \leq c \|x\|_\gamma^{\frac{\alpha-\beta}{\alpha-\gamma}} \|x\|_\alpha^{\frac{\beta-\gamma}{\alpha-\gamma}}, \quad x \in E_\alpha.$$

**Remarques 2.3.2** ([8])

1. Si  $0 \leq \alpha < \beta \leq 1$  et  $0 < \eta_- < \eta < \eta_+ < 1$ , on a

$$(E_\alpha, E_\beta)_{\eta_+} \hookrightarrow E_{(1-\eta)\alpha+\eta\beta} \hookrightarrow (E_\alpha, E_\beta)_{\eta_-}.$$

2. Si  $0 \leq \alpha < \beta \leq 1$  et  $0 < \eta < 1$ , on a

$$(E_\alpha, E_\beta)_\eta := E_{(1-\eta)\alpha+\eta\beta}.$$

**Définition 2.3.3** ([8])

Soit  $E$  un espace de Banach,  $M \geq 1$  et  $\sigma \in \mathbb{R}$ . On désigne par  $\mathcal{G}(E, M, \sigma)$  l'ensemble des  $A \in \mathcal{C}(E)$ , telles que  $(-A)$  est un générateur infinitésimal d'un semi-groupe fortement continu  $\{e^{-tA}, t \geq 0\}$  satisfaisant à  $\|e^{-tA}\|_{L(E)} \leq Me^{\sigma t}$ .

**Remarque 2.3.2**

Soit  $A \in C_k^\rho(J, \mathcal{H}^-(E_1, E_0))$ . Alors il existe deux constantes  $M \geq 1$  et  $\omega_0 > 0$  telle que

$${}^t A(t) \in \mathcal{G}(E_j, M, -\omega_0) \quad t \in J, j = 0, 1.$$

En effet, soit

$$A \in C_k^\rho(J, \mathcal{H}^-(E_1, E_0)).$$

Donc

$$A \in C^\rho(J, \mathcal{H}^-(E_1, E_0))$$

et

$${}^t A(t) \in C^\rho(J, \mathcal{H}^-(E_1, E_0)). \tag{2.14}$$

D'après la définition de  $\mathcal{H}^-(E_1, E_0)$  et (2.14) il existe deux constantes  $M \geq 1$  et  $\omega_0 > 0$  telle que

$${}^t A(t) \in \mathcal{G}(E_j, M, -\omega_0) \quad t \in J, j = 0, 1.$$

**Notations 2.3.1**

- Soit  $1 < k < \infty$ ; on désigne par  $k'$  l'exposant conjugué de  $k$  i.e.,  $\frac{1}{k} + \frac{1}{k'} = 1$ .
- Soit  $\rho \in (0, 1)$ . On pose  $\tilde{\rho} := \rho \wedge \frac{1}{k'}$ .

On aura besoin du lemme suivant qui sera très utile dans ce travail.

**Lemme 2.3.1**

Soit  $A \in C_k^\rho(J, \mathcal{H}^-(E_1, E_0))$ . On suppose que  $0 \leq \beta \leq \alpha \leq 1$  et  $\beta < \tilde{\rho}$ . Alors il existe une constante  $c > 0$ , telle que

$$\|U_A(t, \tau)\|_{\beta \rightarrow \alpha} \leq c \frac{\tau^{k(\alpha-\beta)}}{(t-\tau)^{(\alpha-\beta)}}, t \in J, \tau \in (0, t).$$

**Démonstration**

a) D'après le Corollaire 2.3.1, on a

$$U_A = a + a * \omega. \quad (2.15)$$

Donc

$$\begin{aligned} \|U_A(t, \tau)\|_{\beta \rightarrow \alpha} &= \|a(t, \tau) + a * \omega(t, \tau)\|_{\beta \rightarrow \alpha}, \\ &\leq \|a(t, \tau)\|_{\beta \rightarrow \alpha} + \|a * \omega(t, \tau)\|_{\beta \rightarrow \alpha}, \\ &\leq \|a(t, \tau)\|_{\beta \rightarrow \alpha} + \int_{\tau}^t \|a(t, \sigma)\omega(\sigma, \tau)d\sigma\|_{\beta \rightarrow \alpha}. \end{aligned}$$

Ainsi

$$\|U_A(t, \tau)\|_{\beta \rightarrow \alpha} \leq \|a(t, \tau)\|_{\beta \rightarrow \alpha} + \int_{\tau}^t \|a(t, \sigma)\|_{0 \rightarrow \alpha} \|\omega(\sigma, \tau)\|_{\beta \rightarrow 0} d\sigma. \quad (2.16)$$

D'après (2.11), on a

$$\begin{aligned} \|a(t, \tau)\|_{\beta \rightarrow \alpha} &= \|e^{-(t-\tau)A(\tau)}\|_{\alpha \rightarrow \beta}, \\ &= \|e^{-\frac{(t-\tau)}{\tau^k} \tau^k A(\tau)}\|_{\alpha \rightarrow \beta}. \end{aligned}$$

Quand  $A \in C_k^\rho(J, \mathcal{H}^-(E_1, E_0))$ , il existe (d'après la Remarque 2.3.2) deux constantes  $M \geq 1$  et  $\omega_0 > 0$  telles que

$$\|e^{-\frac{(t-\tau)}{\tau^k} \tau^k A(\tau)}\|_{L(E_j)} \leq M \exp\left(-\omega_0 \frac{t-\tau}{\tau^k}\right), \quad j = 0, 1.$$

Par conséquent

$$\|a(t, \tau)\|_{\beta \rightarrow \alpha} \leq M \frac{\tau^{k(\alpha-\beta)}}{(t-\tau)^{\alpha-\beta}} \exp\left(-\omega_0 \frac{t-\tau}{\tau^k}\right). \quad (2.17)$$

b) Pour pouvoir estimer  $\omega$  nous devons d'abord donné une bonne estimation de  $h$ ,  $h^{*2}$  et

$$h^{*n}, \text{ où } h^{*n} = \underbrace{h * \dots * h}_{n \text{ fois}}.$$

Pour  $h$  on a

$$\begin{aligned} \|h(t, \tau)\|_{0 \rightarrow 0} &= \|[A(\tau) - A(t)]e^{-(t-\tau)A(\tau)}\|_{0 \rightarrow 0}, \\ &= \|\{t^k A(t)(t^{-k} - \tau^{-k}) + \tau^{-k}(t^k A(t) - \tau^k A(\tau))\}e^{-(t-\tau)A(\tau)}\|_{0 \rightarrow 0}, \\ &\leq \|t^k A(t)(t^{-k} - \tau^{-k}) + \tau^{-k}(t^k A(t) - \tau^k A(\tau))\|_{1 \rightarrow 0} \|e^{-(t-\tau)A(\tau)}\|_{0 \rightarrow 0}, \\ &\leq \underbrace{\|t^k A(t)(t^{-k} - \tau^{-k})\|_{1 \rightarrow 0}}_{(I)} + \underbrace{\|\tau^{-k}(t^k A(t) - \tau^k A(\tau))\|_{1 \rightarrow 0}}_{(II)} \underbrace{\|e^{-(t-\tau)A(\tau)}\|_{0 \rightarrow 0}}_{(III)}. \end{aligned}$$

Or

$$\begin{aligned} (I) &= \left\| \frac{t^k A(t)(\tau^k - t^k)}{t^k \tau^k} \right\|_{1 \rightarrow 0}, \\ &\leq \frac{\sup \|t^k A(t)\|_{1 \rightarrow 0}}{t^k \tau^k} (t^k - \tau^k). \end{aligned}$$

Donc

$$(I) \leq \frac{\sup \|t^k A(t)\|_{1 \rightarrow 0}}{t^k} k(t - \tau)^{k-1}. \quad (2.18)$$

D'autre part

$$(II) = \frac{\|t^k A(t) - \tau^k A(\tau)\|_{1 \rightarrow 0}}{\tau^k},$$

donc

$$(II) \leq c \frac{(t - \tau)^k}{\tau^k}, \quad (2.19)$$

car

$$t^k A(t) \in C_k^\rho(J, \mathcal{H}^-(E_1, E_0)).$$

D'après (2.17), on a

$$(III) \leq M \frac{\tau^k}{(t - \tau)} \exp\left(-\omega_0 \frac{t - \tau}{\tau^k}\right) \quad (2.20)$$

et les relations (2.18), (2.19) et (2.20) donnent

$$\|h(t, \tau)\|_{0 \rightarrow 0} \leq c \left[ \frac{\sup \|t^k A(t)\|_{1 \rightarrow 0}}{t^k \tau^k} k(t - \tau)t^{k-1} + \frac{(t - \tau)^\rho}{\tau^k} \right] \frac{\tau^k}{(t - \tau)} \exp\left(-\omega_0 \frac{t - \tau}{\tau^k}\right).$$

Donc

$$\|h(t, \tau)\|_{0 \rightarrow 0} \leq c [t^{-1} + (t - \tau)^{\rho-1}] \exp\left(-\omega_0 \frac{t - \tau}{\tau^k}\right). \quad (2.21)$$

D'autre part, on a

$$\begin{aligned} \frac{1}{t} \exp\left(-\omega_0 \frac{t - \tau}{\tau^k}\right) &\leq \frac{1}{\tau} \exp\left(-\omega_0 \frac{t - \tau}{\tau^k}\right), \\ &= (t - \tau)^{\tilde{\rho}-1} \frac{(t - \tau)^{1-\tilde{\rho}}}{\tau} \exp\left(-\omega_0 \frac{t - \tau}{\tau^k}\right), \\ &\leq c(t - \tau)^{\tilde{\rho}-1} \exp\left(-\frac{\omega_0}{2} \frac{t - \tau}{\tau^k}\right), \\ &\leq c(t - \tau)^{\tilde{\rho}-1} \frac{\tau^{k(\alpha-\beta)}}{t^{k(\alpha-\beta)}} \exp\left(-\frac{\omega_0}{4} \frac{t - \tau}{\tau^k}\right). \end{aligned}$$

D'où

$$\frac{1}{t} \exp\left(-\omega_0 \frac{t - \tau}{\tau^k}\right) \leq c(t - \tau)^{\tilde{\rho}-1} \frac{\tau^{k(\alpha-\beta)}}{t^{k(\alpha-\beta)}}. \quad (2.22)$$

On déduit de (2.21) et (2.22) que

$$\|h(t, \tau)\|_{0 \rightarrow 0} \leq c(t - \tau)^{\tilde{\rho}-1} \frac{\tau^{k(\alpha-\beta)}}{t^{k(\alpha-\beta)}}.$$

Or

$$\|h(t, \tau)\|_{\beta \rightarrow 0} \leq \|h(t, \tau)\|_{0 \rightarrow 0},$$

par conséquent

$$\|h(t, \tau)\|_{\beta \rightarrow 0} \leq c(t - \tau)^{\tilde{\rho}-1} \frac{\tau^{k(\alpha-\beta)}}{t^{k(\alpha-\beta)}}. \quad (2.23)$$

Pour  $h^{*2}$ , on a

$$\begin{aligned} \|h * h(t, \tau)\|_{\beta \rightarrow 0} &= \left\| \int_{\tau}^t h(t, \sigma) h(\sigma, \tau) d\sigma \right\|_{\beta \rightarrow 0}, \\ &\leq \int_{\tau}^t \|h(t, \sigma)\|_{0 \rightarrow 0} \|h(\sigma, \tau)\|_{\beta \rightarrow 0} d\sigma, \\ &\leq c \int_{\tau}^t \frac{\sigma^{k(\alpha-\beta)}}{t^{k(\alpha-\beta)}} (t - \tau)^{\tilde{\rho}-1} \frac{\tau^{k(\alpha-\beta)}}{\sigma^{k(\alpha-\beta)}} (\sigma - \tau)^{\tilde{\rho}-1} d\sigma, \\ &= c \int_{\tau}^t (t - \sigma)^{\tilde{\rho}-1} \frac{\tau^{k(\alpha-\beta)}}{t^{k(\alpha-\beta)}} (\sigma - \tau)^{\tilde{\rho}-1} d\sigma, \\ &= c \left(\frac{\tau}{t}\right)^{k(\alpha-\beta)} \int_{\tau}^t (t - \sigma)^{\tilde{\rho}-1} (\sigma - \tau)^{\tilde{\rho}-1} d\sigma, \\ &= c \left(\frac{\tau}{t}\right)^{k(\alpha-\beta)} (t - \tau)^{2\tilde{\rho}-1} B(\tilde{\rho}, \tilde{\rho}). \end{aligned}$$



On en déduit pour  $h^{*n}$

$$\|h^{*n}(t, \tau)\|_{\beta \rightarrow 0} \leq c^n \left(\frac{\tau}{t}\right)^{k(\alpha-\beta)} (t-\tau)^{n\tilde{\rho}-1} \frac{\Gamma(\tilde{\rho})^n}{\Gamma(n\tilde{\rho})}.$$

Donc, pour  $\omega = \sum_{n \geq 1} \underbrace{h * \dots * h}_{n \text{ fois}}$ , on a

$$\|\omega(t, \tau)\|_{\beta \rightarrow 0} \leq c\Gamma(\tilde{\rho}) \left(\frac{\tau}{t}\right)^{k(\alpha-\beta)} (t-\tau)^{\tilde{\rho}-1} \sum_{n=1}^{+\infty} \frac{[c\Gamma(\tilde{\rho})(t-\tau)^{\tilde{\rho}}]^{n-1}}{\Gamma(n\tilde{\rho})}.$$

Ainsi

$$\|\omega(t, \tau)\|_{\beta \rightarrow 0} \leq c \left(\frac{\tau}{t}\right)^{k(\alpha-\beta)} (t-\tau)^{\tilde{\rho}-1}. \quad (2.24)$$

Enfin, en combinant (2.16), (2.17) et (2.24), on obtient

$$\begin{aligned} \|U_A(t, \tau)\|_{\beta \rightarrow \alpha} &\leq c \left[ \frac{\tau^{k(\alpha-\beta)}}{(t-\tau)^{(\alpha-\beta)}} + \int_{\tau}^t \frac{\sigma^{k\alpha}}{(t-\sigma)^\alpha} \cdot \frac{\tau^{k(\alpha-\beta)}}{\sigma^{k(\alpha-\beta)}} (\sigma-\tau)^{\tilde{\rho}-1} d\sigma \right], \\ &\leq c \left[ \frac{\tau^{k(\alpha-\beta)}}{(t-\tau)^{(\alpha-\beta)}} + \frac{\tau^{k(\alpha-\beta)}}{(t-\sigma)^\alpha} \int_{\tau}^t \sigma^{\beta k} (\sigma-\tau)^{\tilde{\rho}-1} d\sigma \right]. \end{aligned}$$

Par conséquent

$$\|U_A(t, \tau)\|_{\beta \rightarrow \alpha} \leq c \frac{\tau^{k(\alpha-\beta)}}{(t-\tau)^{(\alpha-\beta)}}.$$

Ce qui prouve le Lemme 2.3.1.

On a aussi la proposition essentielle suivante

### Proposition 2.3.1

Soit  $A \in C_k^p(J, \mathcal{H}^-(E_1, E_0))$ . Alors pour  $t > 0$  et  $\alpha \in [0, 1]$ , on a

$$\tau \longrightarrow 0$$

$$U_A(t, \tau) \longrightarrow 0 \text{ dans } L(E_0, E_\alpha).$$

### Démonstration

- Si  $\alpha \in (0, 1]$ , alors le Lemme (2.3.1), donne

$$\|U_A(t, \tau)\|_{0 \rightarrow \alpha} \leq c \frac{\tau^{k\alpha}}{(t-\tau)^{k\alpha}} \longrightarrow 0, \text{ quand } \tau \longrightarrow 0.$$

- Si  $\alpha = 0$ . On sait que

$$U_A(t, \epsilon) = U_A(t, 2\epsilon)U_A(2\epsilon, \epsilon), 0 < 2\epsilon \leq t,$$

d'où

$$\begin{aligned} \|U_A(t, \epsilon)\|_{0 \rightarrow 0} &= \|U_A(t, 2\epsilon)U_A(2\epsilon, \epsilon)\|_{0 \rightarrow 0}, \\ &\leq \|U_A(t, 2\epsilon)\|_{0 \rightarrow 0} \|U_A(2\epsilon, \epsilon)\|_{0 \rightarrow 0}. \end{aligned}$$

D'après le Lemme (2.3.1), on a

$$\|U_A(t, 2\epsilon)\|_{0 \rightarrow 0} < c$$

donc, il suffit de montrer que

$$U_A(2\epsilon, \epsilon) \longrightarrow 0 \text{ quand } \epsilon \longrightarrow 0.$$

On a (Corollaire 2.3.1)

$$U_A(2\epsilon, \epsilon) = a(2\epsilon, \epsilon) + a * \omega(2\epsilon, \epsilon), \quad (2.25)$$

et (Remarque 2.3.2)

$$t^k A(t) \in \mathcal{G}(E_j, M, -\omega_0).$$

Alors, on a

$$\begin{aligned} \|a(2\epsilon, \epsilon)\|_{0 \rightarrow 0} &= \|e^{-(2\epsilon-\epsilon)A(\epsilon)}\|_{0 \rightarrow 0}, \\ &= \|e^{-\epsilon A(\epsilon)}\|_{0 \rightarrow 0}, \\ &= \|e^{-\frac{\epsilon}{\epsilon^k} \epsilon^k A(\epsilon)}\|_{0 \rightarrow 0}, \\ &\leq M e^{-\omega_0 \epsilon^{1-k}}, \end{aligned}$$

i.e.,

$$\|a(2\epsilon, \epsilon)\|_{0 \rightarrow 0} \leq M e^{-\frac{\omega_0}{\epsilon^{k-1}}}, \quad (2.26)$$

et

$$\begin{aligned}
 \|a * \omega(2\epsilon, \epsilon)\|_{0 \rightarrow 0} &\leq \int_{\epsilon}^{\epsilon} \|a(2\epsilon, \sigma)\|_{0 \rightarrow 0} \cdot \|\omega(\sigma, \epsilon)\|_{0 \rightarrow 0}, \\
 &\leq c \int_{\epsilon}^{2\epsilon} (2\epsilon - \sigma)^{\tilde{\rho}-1} (\sigma - \epsilon)^{\tilde{\rho}-1} \exp(-\omega_0 \frac{(2\epsilon - \sigma)}{4\epsilon^k}) \exp(-\omega_0 \frac{(\sigma - \epsilon)}{4\epsilon^k}) d\sigma, \\
 &= c \int_{\epsilon}^{2\epsilon} [(2\epsilon - \sigma)(\sigma - \epsilon)]^{\tilde{\rho}-1} \exp(-\omega_0 \frac{(\sigma - \epsilon)}{4\epsilon^{k-1}}) d\sigma, \\
 &= c \exp(-\omega_0 \frac{(\sigma - \epsilon)}{4\epsilon^{k-1}}) \int_{\epsilon}^{2\epsilon} [(2\epsilon - \sigma)(\sigma - \epsilon)]^{\tilde{\rho}-1} d\sigma.
 \end{aligned}$$

Donc

$$\|a * \omega(2\epsilon, \epsilon)\|_{0 \rightarrow 0} \leq c\epsilon^{2\tilde{\rho}} \exp(-\frac{\omega_0}{4\epsilon^{k-1}}). \quad (2.27)$$

Les relations (2.26) et (2.27) impliquent

$$U_A(2\epsilon, \epsilon) \longrightarrow 0 \text{ quand } \epsilon \longrightarrow 0.$$

Ceci acheve la démonstration de la Proposition 2.3.1.

## 2.4 La formule singulière de variation de la constante

Soit  $E_0, E_1$  deux espaces de Banach tels  $E_1 \hookrightarrow_d E_0$ .

### Définition 2.4.1

On dit qu'une fonction  $u : J \longrightarrow E_0$  est une **solution** du Problème de Cauchy  $(P C)_{A, f}$  si

- i)  $u \in C(J, E_0) \cap C^1(\dot{J}, E_0)$ .
- ii)  $u(t) \in D(A(t)), t \in \dot{J}$  et  $\dot{u}(t) + A(t)u(t) = f(t), t \in \dot{J}$ .

On démontrera le résultat principal suivant :

### Proposition 2.4.1

Soit  $A \in C_k^{\rho}(J, \mathcal{H}^{-}(E_1, E_0))$  et  $f \in L_{1, Loc}(J, E_0)$ . Alors il existe un opérateur d'évolution

unique  $U_A$  tel que

$$u(t) = \int_0^t U_A(t, \tau) f(\tau) d\tau. \quad (2.28)$$

est une solution du Problème  $(P C)_{A, f}$ .

D'autre part, si  $u : J \longrightarrow E_0$  est une solution du Problème  $(P C)_{A, f}$ , alors il est nécessairement donnée par la formule de variation de la constante (2.28).

### Démonstration

Considérons le problème de Cauchy défini par :

$$(P C)_{\delta, x} \begin{cases} \dot{u} + A(t)u = f(t), & t > \delta > 0, \\ u(\delta) = x. \end{cases}$$

Alors, on sait (d'après le Théorème 2.2.2 et le Corollaire 2.3.2) que le Problème  $(P C)_{\delta, x}$  admet une solution  $u$  unique donnée par la formule de variation de la constante i.e.,

$$u(t) = U_A(t, \delta)x + \int_{\delta}^t U_A(t, \tau) f(\tau) d\tau.$$

Soit  $\delta \geq \delta' > 0$ , on a pour  $t \geq \delta$

$$\begin{aligned} u_{\delta'}(t) &= U_A(t, \delta')u(\delta') + \int_{\delta'}^t U_A(t, \tau) f(\tau) d\tau, \\ &= U_A(t, \delta)U_A(\delta, \delta')u(\delta') + \int_{\delta'}^t U_A(t, \tau) f(\tau) d\tau, \\ &= U_A(t, \delta)U_A(\delta, \delta')u(\delta') + \int_{\delta'}^{\delta} U_A(t, \delta)U_A(\delta, \tau) f(\tau) d\tau + \int_{\delta}^t U_A(t, \tau) f(\tau) d\tau, \\ &= U_A(t, \delta) \underbrace{\left\{ U_A(\delta, \delta')u(\delta') + \int_{\delta'}^{\delta} U_A(\delta, \tau) f(\tau) d\tau \right\}}_{u(\delta)} + \int_{\delta}^t U_A(t, \tau) f(\tau) d\tau, \\ &= U_A(t, \delta)u(\delta) + \int_{\delta}^t U_A(t, \tau) f(\tau) d\tau, \end{aligned}$$

doù

$$u_{\delta}(t) = u_{\delta'}(t), \quad t \geq \delta \geq \delta' > 0.$$

D'après la Proposition 2.3.1, on a

$$\delta \longrightarrow 0$$

$$U_A(t, \delta)u(\delta) \longrightarrow 0 \text{ dans } E_0$$

car  $\{u(\delta), \delta \in J\}$  est borné dans  $E_0$ .

D'autre part, on a

$$U_A(t, \cdot) \in L_\infty(J, L(E_1, E_0)),$$

par conséquent

$$\int_0^t U_A(t, \tau) f(\tau) d\tau \text{ existe.}$$

Alors

$$\begin{aligned} \delta &\longrightarrow 0 \\ \int_\delta^t U_A(t, \tau) f(\tau) d\tau &\longrightarrow \int_0^t U_A(t, \tau) f(\tau) d\tau. \end{aligned}$$

Ainsi

$$\begin{aligned} \delta &\longrightarrow 0 \\ u_\delta(t) = U_A(t, \delta)u(\delta) + \int_\delta^t U_A(t, \tau) f(\tau) d\tau &\longrightarrow u(t) = \int_0^t U_A(t, \tau) f(\tau) d\tau \end{aligned}$$

d'où le résultat.

#### Remarque 2.4.1

*C'est une conséquence évidente de la proposition précédente que  $u(0) = 0$ , i.e., la solution de Problème  $(P C)_{A, f}$  prend nécessairement la valeur 0.*

Nous pouvons alors introduire la

#### Définition 2.4.2

*On dit que  $u : J \longrightarrow E_0$  est une **solution intégrale** de  $(P C)_{A, f}$ , si*

$$u(t) = \int_0^t U_A(t, \tau) f(\tau) d\tau.$$

On a la

#### Proposition 2.4.2

*Supposons que  $A$  et  $f$  vérifient (2.4) et (2.5) respectivement. Alors*

$$u(\cdot) = \int_0^\cdot U_A(\cdot, \tau) f(\tau) d\tau \in C^\nu(J, E_\alpha) \tag{2.29}$$

où  $\alpha \in [\frac{1}{k}, 1)$  et  $0 \leq \nu < \alpha \wedge (1 - \alpha)$ .

Pour voir la démonstration de cette proposition on a besoin du lemme suivant :

**Lemme 2.4.1**

Supposons que  $A$  vérifie (2.4) et  $\alpha \in (0, 1)$ . Alors

$$\|U_A(t, \tau) - U_A(r, \tau)\|_{0 \rightarrow \alpha} \leq c(t, r, \tau) \tau^{k\alpha} (t - r)^\epsilon$$

où

$$\epsilon < \alpha \wedge (1 - \alpha)$$

et

$$c(t, r, \tau) = \text{const} \left[ \frac{(t - r)^{\alpha - \epsilon}}{(t - \tau)^\alpha (r - \tau)^\alpha} + (t - \tau)^{1 - \alpha - \epsilon} (r - \tau)^{1 - \tilde{\rho}} + 1 \right].$$

**Démonstration de la proposition**

Elle se fait en deux étapes.

1<sup>re</sup> **étape** : On étudie la continuité de  $u$  en 0 .

On a

$$\begin{aligned} \|u(t) - u(0)\|_\alpha &= \|u(t)\|_\alpha, \\ &= \left\| \int_0^t U_A(t, \tau) f(\tau) d\tau \right\|_\alpha, \\ &\leq \int_0^t \|U_A(t, \tau)\|_{0 \rightarrow 0} \|f(\tau)\|_0 d\tau. \end{aligned}$$

Nous obtenons grâce au Lemme 2.3.1 et à l'inégalité

$$\|f(\tau)\|_0 \leq \frac{1}{\tau^{k-1}} \|f(\tau)\|_{C_{k-1}} \tag{2.30}$$

que

$$\begin{aligned} \|u(t)\|_\alpha &\leq c \int_0^t \frac{\tau^{k\alpha}}{(t - \tau)^\alpha} \frac{1}{\tau^{k-1}} \|f(\tau)\|_{C_{k-1}} d\tau, \\ &= c \int_0^t \frac{\tau^{k\alpha - k + 1}}{(t - \tau)^\alpha} d\tau. \end{aligned}$$

Utilisans (1.5) pour  $b = t$ ,  $a = 0$ ,  $p = k\alpha - k + 2$ ,  $q = 1 - \alpha$ , on obtient

$$\int_0^t \frac{\tau^{k\alpha-k+1}}{(t-\tau)^\alpha} d\tau = t^{(k-1)(\alpha-1)+1} B(1-\alpha, k\alpha-k+2).$$

Alors

$$\|u(t)\|_\alpha \leq c t^{(k-1)(\alpha-1)+1} B(1-\alpha, k\alpha-k+2). \quad (2.31)$$

Ce qui établit (2.29).

2<sup>e</sup> étape : Soit  $0 < r \leq t \in J$ . Alors

$$\begin{aligned} \|u(t) - u(r)\|_\alpha &= \left\| \int_0^t U_A(t, \tau) f(\tau) d\tau - \int_0^r U_A(r, \tau) f(\tau) d\tau \right\|_\alpha, \\ &= \left\| \int_0^r U_A(t, \tau) f(\tau) d\tau + \int_r^t U_A(t, \tau) f(\tau) d\tau - \int_0^r U_A(r, \tau) f(\tau) d\tau \right\|_\alpha, \\ &\leq \int_r^t \|U_A(t, \tau)\|_{0 \rightarrow 0} \|f(\tau)\|_0 d\tau + \int_0^r \|U_A(t, \tau) - U_A(r, \tau)\|_{0 \rightarrow \alpha} \|f(\tau)\|_0 d\tau, \\ &:= (I) + (II). \end{aligned}$$

D'après le Lemme 2.3.1 et l'Inégalité (2.30) on a

$$\begin{aligned} (I) &\leq c \int_r^t \frac{\tau^{k\alpha}}{\tau^{k-1}(t-\tau)^\alpha} \|f\|_{C_{k-1}} d\tau, \\ &= c \int_r^t \frac{\tau^{k\alpha-k+1}}{(t-\tau)^\alpha} \|f\|_{C_{k-1}} d\tau. \end{aligned}$$

D'où

$$(I) \leq c \|f\|_{C_{k-1}} t^{k\alpha-k+1} (t-r)^{1-\alpha}. \quad (2.32)$$

D'autre part, on a (d'après le Lemme 2.4.1):

$$\begin{aligned} (II) &\leq \int_0^r c(t, r, \tau) \tau^{k\alpha-k+1} (t-r)^\epsilon \|f(\tau)\|_0 d\tau, \\ &\leq c \int_0^r c(t, r, \tau) \tau^{k\alpha-k+1} (t-r)^\epsilon d\tau, \\ &= c(t-r)^\epsilon \int_0^r \left\{ \frac{(t-r)^{\alpha-\epsilon}}{(t-\tau)^\alpha (r-\tau)^\alpha} + (t-\tau)^{1-\alpha-\epsilon} (r-\tau)^{1-\tilde{\rho}} + 1 \right\} \tau^{k\alpha-k+1} d\tau, \\ &= c(t-r)^\epsilon \int_0^r \left\{ \frac{(t-r)^{\alpha-\epsilon}}{(t-\tau)^{\alpha+\epsilon-\epsilon} (r-\tau)^\alpha} + (t-\tau)^{1-\alpha-\epsilon} (r-\tau)^{1-\tilde{\rho}} + 1 \right\} \tau^{k\alpha-k+1} d\tau, \\ &\leq c(t-r)^\epsilon \int_0^r \left\{ \frac{1}{(t-r)^\epsilon (r-\tau)^\alpha} + (t-\tau)^{1-\alpha-\epsilon} (r-\tau)^{1-\tilde{\rho}} + 1 \right\} \tau^{k\alpha-k+1} d\tau. \end{aligned}$$

donc

$$(II) \leq c(t-r)^\epsilon \{r^{(k-1)\alpha+2-k-\epsilon} + r^{k\alpha+\tilde{\rho}-k+1} + r^{k(\alpha-1)+2}\} \quad (2.33)$$

et comme  $\epsilon < \alpha \wedge (1 - \alpha)$ , on a

$$(k-1)\alpha + 2 - k - \epsilon > 0, \quad k\alpha + \tilde{\rho} - k + 1 > 0, \quad k(\alpha - 1) + 2 > 0.$$

D'où la proposition.

### Démonstration du lemme 2.4.1

Soit  $r, t \in J$ , tel que  $r \leq t$ . Alors

$$\begin{aligned} \|U_A(t, \tau) - U_A(r, \tau)\|_{0 \rightarrow \alpha} &= \|a(t, \tau) - a(r, \tau) + a * \omega(t, \tau) - a * \omega(r, \tau)\|_{0 \rightarrow \alpha}, \\ &\leq \|a(t, \tau) - a(r, \tau)\|_{0 \rightarrow \alpha} + \|a * \omega(t, \tau) - a * \omega(r, \tau)\|_{0 \rightarrow \alpha}, \\ &:= (I) + (II). \end{aligned}$$

Si on note par  $T_B$  le semi-groupe génère par  $-B$ , on a

$$\|BT_B(t)\|_{0 \rightarrow \alpha} \leq c t^{-1-\alpha}$$

et

$$\|BT_B\|_{0 \rightarrow 1} = \|B^2T_B(t)\|_{0 \rightarrow 0} \leq c t^{-2}.$$

Donc

$$\begin{aligned} (I) &\leq \|\exp(-(t-\tau)A(\tau)) - \exp(-(r-\tau)A(\tau))\|_{0 \rightarrow \alpha}, \\ &= \|T_{\tau^k A(\tau)}\left(\frac{t-\tau}{\tau^k}\right) - T_{\tau^k A(\tau)}\left(\frac{r-\tau}{\tau^k}\right)\|_{0 \rightarrow \alpha}, \\ &= \left\| \int_{\frac{r-\tau}{\tau^k}}^{\frac{t-\tau}{\tau^k}} \tau^k A(\tau) T_{\tau^k A(\tau)}(\sigma) d\sigma \right\|_{0 \rightarrow \alpha}, \\ &\leq \int_{\frac{r-\tau}{\tau^k}}^{\frac{t-\tau}{\tau^k}} \|\tau^k A(\tau) T_{\tau^k A(\tau)}(\sigma)\|_{0 \rightarrow \alpha} d\sigma, \\ &\leq c \frac{\tau^{k\alpha} (t-r)^\alpha}{(t-r)^\alpha (r-\tau)^\alpha}. \end{aligned}$$



et

$$\begin{aligned}
 (II) &= \left\| \int_{\tau}^t a(t, \sigma) \omega(\sigma, \tau) d\sigma - \int_{\tau}^r a(r, \sigma) \omega(\sigma, \tau) d\sigma \right\|_{0 \rightarrow \alpha}, \\
 &= \left\| \int_{\tau}^t a(t, \sigma) \omega(\sigma, \tau) d\sigma + \int_{\tau}^r \{a(t, \sigma) - a(r, \sigma)\} \omega(\sigma, \tau) d\sigma \right\|_{0 \rightarrow \alpha}, \\
 &\leq \int_{\tau}^t \|a(t, \sigma) \omega(\sigma, \tau)\|_{0 \rightarrow \alpha} d\sigma + \left\| \int_{\tau}^r \{a(t, \sigma) - a(r, \sigma)\} \omega(\sigma, \tau) \right\|_{0 \rightarrow \alpha} d\sigma, \\
 &:= (III) + (IV).
 \end{aligned}$$

Alors grâce à (2.17) et (2.24)

$$\begin{aligned}
 (III) &\leq \int_{\tau}^t \|a(t, \sigma) \omega(\sigma, \tau)\|_{0 \rightarrow \alpha} d\sigma, \\
 &\leq c \int_{\tau}^t \frac{\sigma^{k\alpha}}{(t-\sigma)^{\alpha}} \exp(-\omega_0 \frac{t-\sigma}{\sigma^k}) \left(\frac{\tau}{\sigma}\right)^{k\alpha} (\sigma-\tau)^{\tilde{\rho}-1} d\sigma, \\
 &\leq c \int_{\tau}^t \frac{\tau^{k\alpha}}{(t-\sigma)^{\alpha}} (\sigma-\tau)^{\tilde{\rho}-1} d\sigma, \\
 &\leq c \tau^{k\alpha} \int_{\tau}^t \frac{(\sigma-\tau)^{\tilde{\rho}-1}}{(t-\sigma)^{\alpha}} d\sigma, \\
 &\leq c \frac{\tau^{k\alpha} (t-r)^{1-\alpha}}{(r-\tau)^{1-\tilde{\rho}}}.
 \end{aligned}$$

Or

$$\|a(t, \sigma) - a(r, \sigma)\|_{0 \rightarrow \alpha} \leq c \frac{\sigma^{k\alpha} (t-r)^{\alpha}}{(t-\sigma)^{\alpha} (r-\sigma)^{\alpha}},$$

doù

$$\begin{aligned}
 (IV) &\leq \int_{\tau}^r \|a(t, \sigma) - a(r, \sigma)\|_{0 \rightarrow \alpha} \|\omega(\sigma, \tau)\|_{0 \rightarrow \alpha} d\sigma, \\
 &\leq c \int_{\tau}^r \frac{\sigma^{k\alpha} (t-r)^{\alpha}}{(t-\sigma)^{\alpha} (r-\sigma)^{\alpha}} \frac{\tau^{k\alpha}}{\sigma^{k\alpha}} (\sigma-\tau)^{\tilde{\rho}-1} d\sigma, \\
 &= c (t-r)^{\alpha} \tau^{k\alpha} \int_{\tau}^r \frac{(\sigma-\tau)^{\tilde{\rho}-1}}{(t-\sigma)^{\alpha-\epsilon+\epsilon} (r-\sigma)^{\alpha}} d\sigma, \\
 &\leq c (t-r)^{\alpha} \tau^{k\alpha} \int_{\tau}^r \frac{(\sigma-\tau)^{\tilde{\rho}-1}}{(t-r)^{\alpha-\epsilon+\epsilon} (r-\sigma)^{\alpha}} d\sigma, \\
 &= c (t-r)^{\epsilon} \tau^{k\alpha} \int_{\tau}^r \frac{(\sigma-\tau)^{\tilde{\rho}-1}}{(t-r)^{\epsilon} (r-\sigma)^{\alpha}} d\sigma, \\
 &\leq c (t-r)^{\epsilon} \tau^{k\alpha} \int_{\tau}^r \frac{(\sigma-\tau)^{\tilde{\rho}-1}}{(r-\sigma)^{\alpha+\epsilon}} d\sigma, \\
 &= c \tau^{k\alpha} (t-r)^{\epsilon} B(1-\alpha-\epsilon, \tilde{\rho}).
 \end{aligned}$$

Donc

$$(II) \leq c \tau^{k\alpha} \{(r - \tau)^{\tilde{\rho}-1} (t - r)^{1-\alpha} + (t - r)^\epsilon\}.$$

D'où le lemme [2.4.1](#).

**Remarque 2.4.2**

*On peut remplacer la condition  $f \in C_{k-1}(J, E_0)$ , dans la Proposition [2.4.2](#) par  $f \in C_l(J, E_0)$ , où  $0 \leq l < k$ .*